



© Michel Roggo / rogggo.ch

pour escalader et franchir des obstacles de la taille des chutes du Rhin – à condition que l'humidité ambiante soit suffisamment élevée. Pour y parvenir, elles profitent de leur peau fortement irriguée de sang grâce à laquelle elles peuvent absorber l'oxygène de l'air. Même les anguilles adultes, désireuses de se reproduire, quittent souvent leur élément à la recherche d'un plan d'eau avec accès à la mer et serpentent sur la terre ferme tant que celle-ci est suffisamment humide.

Diverses légendes sur les anguilles sont basées sur cette particularité, dont l'une « l'anguille dans le champ de pois », par exemple, est populaire. Bien sûr, les anguilles ne mangent pas de petits pois, mais il est tout à fait concevable que les anguilles aillent à terre les nuits de pluie pour chasser les escargots et les vers – et qu'elles soient observées, ce faisant, dans les champs.

#### Une vie aventureuse

Dans tout le règne animal, il n'y a guère de migration qui soit aussi aventureuse et mystérieuse que celle des anguilles. Personne n'a jamais assisté à leur noce ou à l'éclosion de leur progéniture. Toutefois, il y a presque cent ans, des recherches intensives en la matière ont conduit à la mer des Sargasses. Cette zone maritime de plus de cinq millions de kilomètres carrés entre la Floride, les Caraïbes et les îles Bermudes est un énorme vortex alimenté par le courant des Antilles, qui devient le Gulf Stream au large des côtes de l'Amérique du Nord. Dans cette région, on trouve les plus petites larves leptocéphales d'anguille (6 à 10 mm) – elles doivent donc éclore quelque part ici. Avec leur forme de feuille de saule, elles se servent du Gulf Stream comme un puissant allié et se dirigent vers l'Europe. Ce voyage dure deux à trois ans dans des conditions adéquates. Dès que les anguillettes

rejoignent une côte, elles s'y installent ou pénètrent plus à l'intérieur des terres.

À ce stade, elles ressemblent à des mini-versions transparentes (8 à 10 cm) de leurs parents – c'est pourquoi on les appelle des civelles. À l'époque, elles atteignaient la Suisse pendant les périodes de migration sans entraves des poissons, au cours de la quatrième à la sixième année de leur voyage.

Partout où elles se sentent chez elles, elles utilisent toutes les ressources à leur disposition pour constituer des réserves pour leur future longue lune de miel. Lors de cette étape, la civelle se transforme en anguille jaune. Une fois installée, il peut s'écouler plus de vingt ans avant qu'une anguille ne ressente le besoin de partir pour sa longue lune de miel. Le moment enfin venu, son corps change: elle devient une anguille argentée. Ses flancs deviennent brillants, le dos s'assombrit et les yeux deviennent étonnamment grands. Il s'agit d'adaptations à la migration, laquelle peut atteindre 6000 km, à travers l'immensité de l'Atlantique pour revenir à son lieu de naissance.

#### Recette du succès et risques

Si vous regardez de plus près les migrations aventureuses de l'anguille, une question se pose à un moment donné: comment les mécanismes impitoyablement efficaces de l'évolution peuvent-ils conduire à un cycle de vie aussi complexe et épuisant? La réponse est simple: parce que cela en vaut la peine malgré tout! La recette du succès de phases de vie nettement différenciées est l'utilisation optimale des ressources et la réduction des risques. Cette stratégie est payante depuis des millions d'années, mais elle devient un risque dès qu'un des espaces de vie requis se raréfie ou que la mobilité est entravée. Ces deux phénomènes se produisent en Suisse depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Depuis lors, la

plupart des poissons migrateurs ont disparu en Suisse et l'anguille est inscrite sur la liste rouge.

En effet, la Suisse est malheureusement un exemple instructif de la façon dont les poissons migrateurs réagissent aux transformations apportées par l'Homme. Avant que le Rhin, le Rhône et le Tessin ne soient barricadés par des centrales hydroélectriques et leurs déversoirs, des millions de poissons migrateurs arrivaient dans notre pays et enrichissaient le menu: saumons, truites de mer, aloses, lamproies, esturgeons et anguilles. Aujourd'hui, des dizaines de barrages de centrales électriques bloquent les voies de la mer vers les Alpes. Il s'agit d'une perte non seulement écologique, mais aussi économique et culturelle pour la Suisse! L'anguille est le plus vital et le plus persistant de tous les poissons migrateurs, et quelques milliers de spécimens atteignent encore aujourd'hui la Suisse, ce malgré d'innombrables obstacles. Il existe donc au moins un espoir justifié que les stocks se reconstituent dès que les voies de migration de l'anguille redeviendront plus perméables. Et ici, la contribution nécessaire de la Suisse est claire: il faut permettre un accès sans entraves aux poissons migrateurs dans les deux sens. Tant de richesses naturelles ont été détruites par l'aveuglement de nos actions. Il est maintenant grand temps d'opérer un revirement conscient pour sauver ce qui peut encore l'être. La Fédération Suisse de Pêche est l'une des organisations qui se battent pour ce changement de paradigme.

En été, lors de mes plongées en soirée dans le lac de Constance, l'anguille est un compagnon fidèle entre trois et vingt mètres de profondeur – on en observe toujours au moins une par plongée. Soit à serpenter sur le fond, soit à attendre dans un trou qu'un petit poisson ou un petit crustacé passe imprudemment. Je suis fasciné par ce poisson serpentiforme, car chaque animal a un voyage d'environ 4000 kilomètres derrière lui, qu'il entreprendra encore une fois à l'âge de dix à quinze ans en tant que « dernier voyage ».

Dominique Lambert, plongeur et pêcheur  
[www.fischernews.ch](http://www.fischernews.ch)

Texte : Daniel Luther,  
 Fédération Suisse de Pêche FSP

Cet article a été publié dans la brochure « Faszination Aal » d'Aqua Viva. L'auteur de l'article, Daniel Luther, zoologiste diplômé spécialisé en ichtyologie, est un pêcheur en herbe passionné. [www.aquaviva.ch](http://www.aquaviva.ch)

## UWR – Schweizermeisterschaft

**Endlich!** Das erste Turnier nach einer langen Corona-Pause! Natürlich mussten Vorschriften eingehalten werden, um unter den gegebenen Umständen spielen zu können. Nichts desto trotz trafen die Mannschaften in Altstetten ein, begeistert wieder in einem Turnier anzutreten. Die Gruppenphase diente den Mannschaften sich einzuspielen und zum ersten Mal seit Anfang Jahres wieder kompetitiv zu spielen.

Als erstes traten der UWR-Bâle gegen die SLRG Luzern an, die Basler mit Verstärkung durch Regensburger Rugby-Touristen setzten sich souverän durch. Als nächstes stand das Zürcher Duell an, USZ 2 kämpfte tapfer, verlor jedoch entscheidend. USZ 1 setzte sich weiterhin gegen die Gegner durch und gewann alle Spiele der Vorrunde. Das herausforderndste Spiel fand gegen den UWR-Bâle statt, die Basler verteidigten gut, fanden jedoch in der Offensive kein Mittel die Zürcher Verteidigung zu überwinden. So war es denn nur eine Frage der Zeit, bis USZ 1 die Verteidigung der Basler knacken konnte. Zum Schluss stand es 3:0 für Zürich. Das letzte Gruppenspiel der ersten Mannschaft war zugleich die Vorbereitung für das Finale gegen Luzern.

Das Spiel stellte sich jedoch deutlich einfacher als das vorherige gegen Basel heraus. Die Zürcher schafften es schnell, die ersten Tore zu erzielen, und konnten Fehler der Luzerner mit schnellen Gegenstößen und Toren ausnutzen. Zum Schluss stand es 7:0 für Zürich. UWR-Bâle schaffte zwei deutliche Siege, konnte jedoch beim schnellen Spiel des USZ 1 nicht mithalten. Die SLRG Luzern gewann das Spiel gegen USZ 2, musste sich jedoch gegen Basel und USZ 1 geschlagen geben. USZ 2 konnte



kein Spiel für sich entscheiden, schlug sich jedoch tapfer gegen körperlich überlegene Mannschaften.

Im Finale standen sich nun USZ 1 und SLRG Luzern gegenüber. Der Ton der ersten Begegnung setzte sich auch in diesem Spiel fort, und die Zürcher spielten genauso konsequent weiter wie in der Gruppenphase. Das erste Tor liess nur wenige Minuten auf sich warten, gefolgt von fünf weiteren, wodurch das Spiel ähnlich hoch wie in der Vorrunde zugunsten der Zürcher endete.

Somit wurde USZ 1 Schweizer Meister! Und das in einem Jahr, wo Turniere nur schwer vorstellbar waren. Im kleinen Finale musste sich USZ 2 gegen Basel geschlagen geben. Das Basler Team trat ausser Konkurrenz an und konnte deshalb nicht im Finale der Meisterschaft mitspielen. Wir danken allen beteiligten Mannschaften und den Organisatoren des Turniers für den tollen Wettbewerb und hoffen, dass das nächste Turnier nicht so lange auf sich warten lässt.

Text: Marc